



La vie exceptionnelle de Confucius et les grandes valeurs confucéennes :
importance dans l'histoire de la chine et comparaison avec
Socrate, Jésus Christ, Bouddha et Laozi.

Pierre De Keukelaere
Avocat – Bachelor en Philosophie

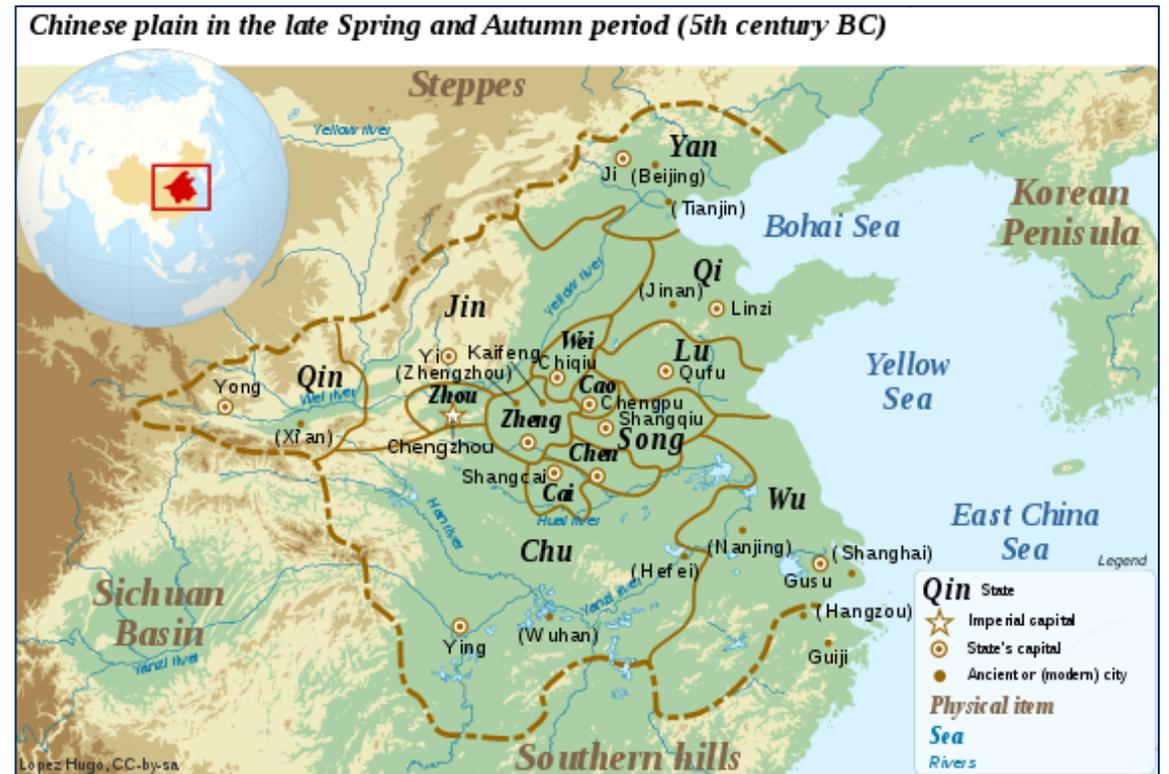
1. Confucius et les autres grands maitres

- | | |
|--------------------------------------|----------------------------|
| - Laozi : (dates incertaines) | 604 av. JC - 507 av. JC |
| - Confucius : (dates certaines) | 551 av. JC - 479 av. JC |
| - Siddhârta : (dates approximatives) | + -450 av. JC - 370 av. JC |
| - Socrate : (dates certaines) | 469 av. JC - 399 av. JC |
| - Jésus Christ : (dates certaines) | 4 av. JC – 30/33 apr. JC |

2. Confucius et la dynastie des Zhou

1066-771 av JC	La période des Zhou de l'Ouest
771-221 av JC	La période des Zhou de l'Est soit :
<i>770-476 av JC</i>	<i>La période des printemps et automnes</i>
<i>475-221 av JC</i>	<i>La période des royaumes combattants</i>
221-206 av JC	La période des Qin
206 av JC à 220 après JC	La période des Han

3. La dynastie Zhou sur la carte de Chine



4. Le régime des Zhou

- Le pays est divisé en de nombreux fiefs octroyés aux membres de la famille royale.
- Tant la terre que les habitants appartiennent au seigneur et se transmettent de génération en génération.
- C'est un régime féodal strictement hiérarchisé : le roi – les suzerains – les vassaux – les serfs – les esclaves.
- L'ordre social est maintenu par deux procédés :
 - Les supplices terrorisant « sers » et « plébéiens »,
 - Les rites qui régissent les relations entre nobles.

4. Le régime des Zhou

- Par « rites » on entend les règlements établis pour les cérémonies collectives et le comportement des individus.
- D'où l'expression : « Les rites ne s'abaissent pas à servir le commun du peuple et les supplices ne peuvent s'appliquer à la noblesse ».
- Ce régime est appliqué à la lettre pendant 300 ans jusqu'en 771 av JC.
- Lutttes internes, danger d'invasion et calamités naturelles obligent le roi Ping à déplacer sa capitale de Gaojing (Xi'an) à L'ouest à Luo Yi (Luoyang) à l'est d'où le changement de nom de Zhou de l'ouest vers les Zhou de l'est.

4 .Le régime des Zhou

- La période des Zhou de l'est est divisée en deux parties :
 - Les printemps et automne : on a relaté les événements de cette période dans un ouvrage intitulé : Les annales des Printemps et Automnes.
 - Les royaumes combattants.
- Les rois perdent leur pouvoir : faiblesse militaire et financière,
- Les fiefs s'envahissent les uns les autres : on passe de plus de 1000 fiefs à une centaine.
- Changement culturels : outils en fer – créations du système de métayage
- Les serfs deviennent des locataires et les seigneurs des propriétaires terriens.
- Développement de l'agriculture et du commerce qui fait apparaître une nouvelle couche sociale : les commerçants

5. Le régime des Zhou : l'apparition des « Shi »

- Les commerçants deviennent importants dans les villes : ils ont la richesse.
- Une autre classe sociale apparaît : les SHI : les hommes instruits :

Il s'agit d'une révolution intellectuelle sans équivalent : là où durant la première période des « printemps et automnes » l'instruction était encore le monopole de la noblesse, on constate vers la fin de cette période un bouleversement total : les gens d'autres classes sociales: aristocrates en faillite, propriétaires fonciers fraîchement apparus, plébéiens libres, même les plus démunis de la société eurent la possibilité de s'instruire.

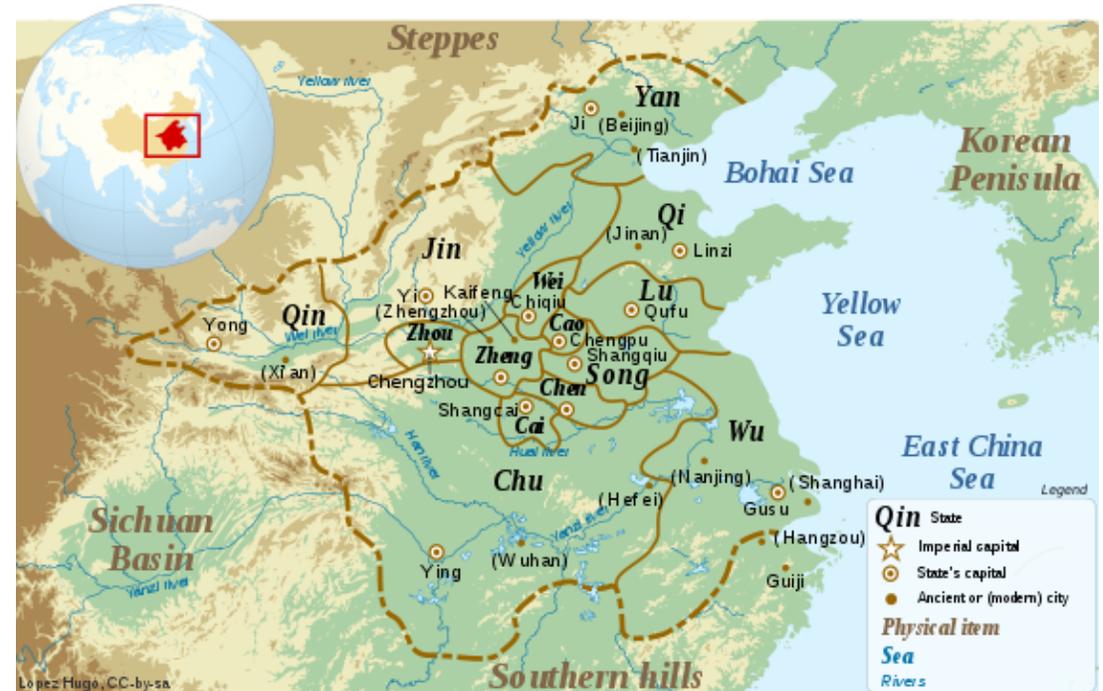
5. Le régime des Zhou : l'apparition des « Shi »

- Les dirigeants des royaumes utilisèrent les « Shi » dans leur administration ce qui augmenta encore leur importance sociale.
- Cette époque voit un ébranlement des structures anciennes, les rites n'étaient plus observés, des idées nouvelles se développaient d'où une confusion généralisée.
- C'est dans cette confusion qu'un homme va faire une synthèse qui aura une influence considérable sur toute l'histoire future de la Chine: Confucius dont l'enseignement deviendra l'enseignement officiel de toute la Chine 400 ans plus tard sous l'Empereur Wudi des Han (141 à 87 av JC)

6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

- Les ancêtres de Confucius étaient des aristocrates du royaume des Song. L'un d'eux fut assassiné lors d'une lutte pour le pouvoir obligeant son fils à se réfugier dans le royaume voisin des LU. Un de ses descendants s'appelait SHULIANG HE. En fait il s'appelait KONG mais il se faisait appeler HE ou encore SHULIANG

Chinese plain in the late Spring and Autumn period (5th century BC)



6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

- SHULIANG se maria et eut neuf filles. Il avait une concubine qui lui donna un fils « Mengpi » mais celui-ci était boiteux. Un fils boiteux était inapte à accomplir les cérémonies après la mort permettant d'apaiser les souffrances des défunts dans l'au delà.
- A 60 ans il eut une relation sans être marié avec une jeune fille du village voisin nommé ZHENGZAI. Cette relation était secrète car l'épouse et la concubine ne désiraient pas voir arriver une troisième femme à la maison.
- Selon la légende officielle SHULIANG HE et ZHENGZAI se rendirent sur le mont NISHAN ou ils prièrent les dieux afin d'avoir un fils. Neuf mois plus tard la mère mit cet enfant au monde dans une grotte située sur le dit mont NISHAN.

6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

- Cet enfant reçut le nom de « Qiu » ce qui veut dire « colline » et encore le nom de « ZHONGNI » ce qui veut dire le deuxième fils qui nous est donné par la colline « NI ».
- Le père SHULIANG HE mourut un an plus tard. La jeune mère et l'enfant ne furent pas acceptés par la veuve officielle et la concubine car comme mère d'un fils en bonne santé elle pouvait prétendre à la première place du clan.
- ZHENGZAI ne réclama pas la reconnaissance de l'enfant et se retira. Elle cacha le nom du père à l'enfant et se retira dans son clan qui était pauvre.

6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

- Dans les entretiens IX,6 Confucius dira : « *J'ai grandi dans un milieu modeste, aussi ai-je dû apprendre à faire beaucoup de choses qui n'ont que peu d'intérêt. Un homme de bien a-t-il besoin de toutes ses connaissances? Sans doute que non* ».
- Comme Confucius ignorait qui était son père il ne pouvait pas honorer sa tombe. Comme enfant il se mit à jouer en faisant des offrandes en entassant du sable et en y disposant toutes sortes d'objets de culte tout en récitant des paroles rituelles enfantines.
- A l'Age de 15 ans il décida de vouloir apprendre (Entretiens II,4)
- Il dira : « *Le mépris a souvent accompagné mon adolescence car j'ai du accepter des besognes dédaignées par les autres* » (Entretiens IX,6)

6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

- Il ne nommera pas les besognes dédaignées qu'il a du accepter mais il aurait été trompettiste lors de cérémonies funéraires, bouvier et berger ainsi que gardien de dépôt.
- Il dira plus tard : « *Si j'avais trouvé qu'il était important de m'enrichir même comme gardien de bestiaux je l'aurais fait. Mais tel n'était pas mon cas et je poursuivait donc sur la voie qui me tenait à cœur* » (EN VII,11)
- Confucius apprit rapidement à lire et à écrire. A l'époque la lecture et l'écriture n'étaient plus réservés aux aristocrates.
Dans le Zuangzi (369-386 av JC) chapitre 8 un jeune esclave lit un livre en gardant les moutons.

6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

- Confucius était autodidacte mais il désirait également apprendre les rites et la musique. Comme tant son père (dont il ignorait le nom) que sa mère étaient originaires du pays voisin des Song, et que les Song étaient très cultivés, il s'y rendit et y reçut l'enseignement d'un « RU » (acteur, comédien). Il dira : « *J'ai commencé à apprendre les rites et la musique chez des personnes habitant la campagne. Ensuite j'ai étudié auprès de personnes érudites. En fait j'ai plus appris des campagnards* » (En. XI,1). Confucius resta toujours fidèles aux rites qu'il considérait comme étant une expression parfaite de l'ordre naturel qui confirme la place et le rôle de chacun dans la société.

6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

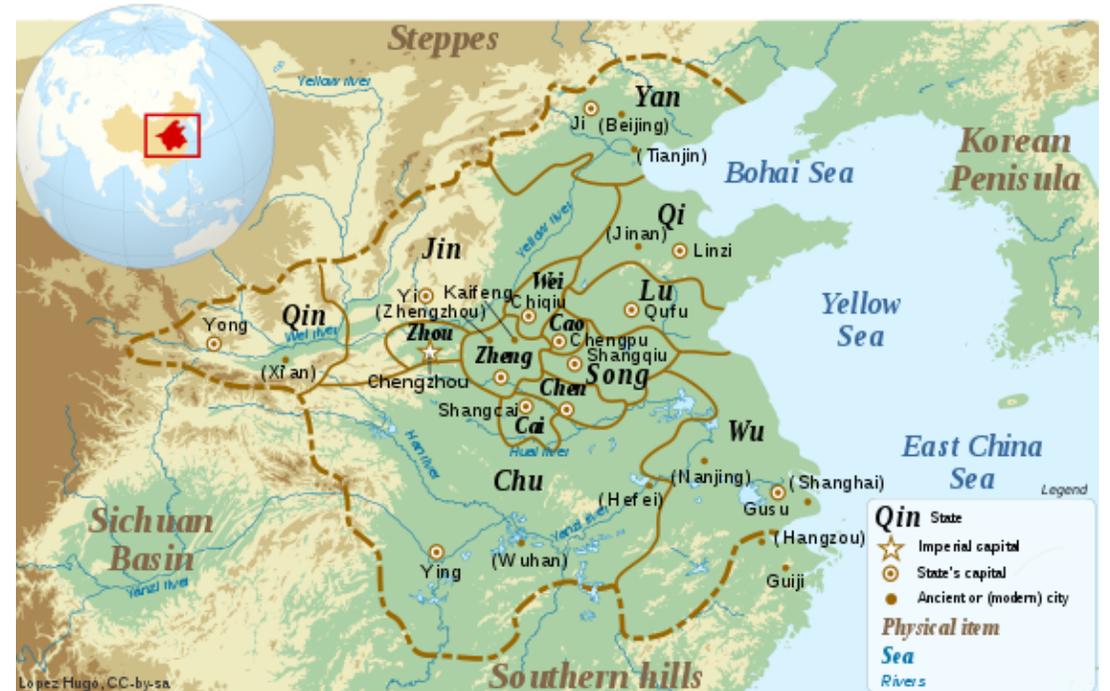
Il dit : « la musique vient de l'intérieur, les rites de l'extérieur. C'est la raison pour laquelle la musique nous apporte le calme et les rites la politesse. La plus grande musique est toujours simple. Les grands rites ne sont pas compliqués. Quand la musique est parfaite, il n'y a plus aucun sentiment de haine. Quand les rites sont parfaits tous les conflits sont solutionnés » (le livre des rites, Liji § 17-18)

Il dit : « qui choisit pour les valeurs d'humanité ne connaît aucune perversion ». (En. IV.4) Pour lui les valeurs d'humanité sont fondées dans les rites et la musique.

6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

A l'âge de 17 ans Confucius perdit sa mère. Comme il ignorait qui était son père et ne connaissait pas sa sépulture, il enterra sa mère près de sa maison. Une dame de la région voisine de Zhou qui avait connu le père de Confucius eut pitié de lui et lui raconta qui était son père et où il était enterré. Confucius exhuma sa mère et l'enterra près de son père. En apportant des offrandes à son père il devint le chef du clan familial.

Chinese plain in the late Spring and Autumn period (5th century BC)

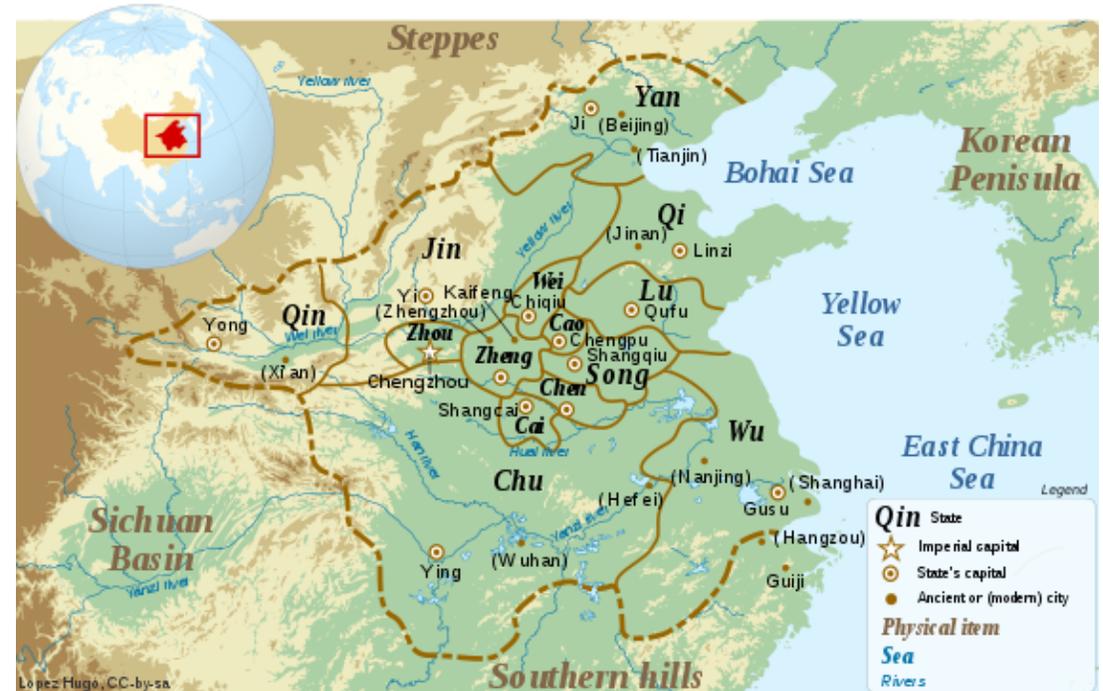


6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

Une fois reconnu dans sa famille il fit les démarches pour faire reconnaître son titre de chevalier. Il reçut cette reconnaissance au pays des Song dont il était originaire.

Il se marié à l'âge de 19 ans et eut un fils appelé LI (carpe) alias BOYU (poisson Po) car Confucius reçut un poisson du duc Zhao de l'état des LU.

Chinese plain in the late Spring and Autumn period (5th century BC)



6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

Confucius continua l'étude des six arts à savoir :

- Les rites
- La musique
- Le tir à l'arc
- La conduite du char
- L'écriture
- Les mathématiques

6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

Il continua l'étude des Six Livres Classiques :

- Le Shi : le livre des Odes : recueil de poèmes anciens, composés des chants populaires et de chants destinés aux cérémonies rituelles
- Le Shu : le canon des documents historiques
- Le Li : le règlement sur les rites et sur la politesse
- Le Yue : la musique antique
- Le Yi : le livre des mutations connu sous le nom de Yiking ou Yijing
- Les annales historiques des Printemps et Automnes.

Plus tard sous les Han on appellera ces six livres : les six canons classiques

6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

A l'âge de 30 ans Confucius considère qu'il est établi (En. 2.4.) Cela signifie qu'à cet âge il avait achevé l'étude systématique des différents ouvrages et acquis les 6 arts, qu'il avait formulé des conclusions et des points de vues personnels sur :

- l'histoire,
- La société,
- L'humanité.

Il avait donc créé sa propre philosophie. Désormais il allait consacrer tout son temps à l'éducation de ses concitoyens.

6. La vie de Confucius 551 av. JC - 479 av. JC

En fait il fonda une école privée à « Qifu » dans le royaume des « Lu » et cet événement avait en soit une grande signification. En effet avant Confucius l'éducation était un privilège des aristocrates. Les écoles de l'état étaient réservés aux enfants des nobles. Confucius fut le premier à mettre l'éducation à la portée de tous, y compris de ceux qui n'étaient pas de naissance noble.

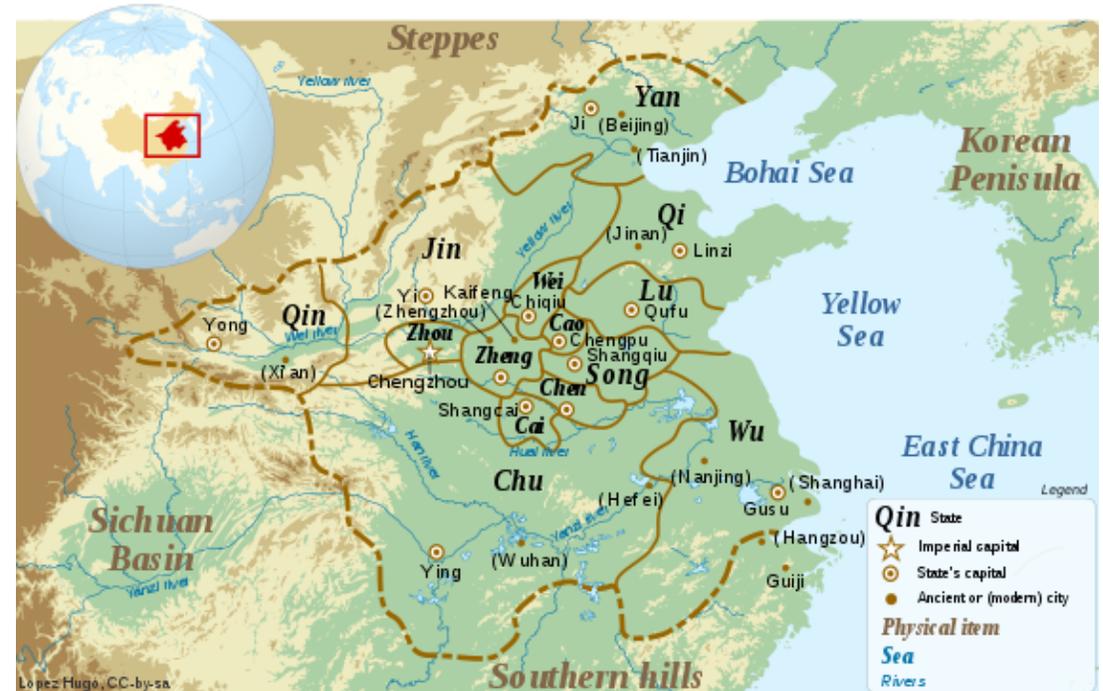
C'est ainsi qu'il devint célèbre à l'âge de 30 ans : depuis cet âge il enseigna jusqu'à sa mort à 73 ans. Il aurait eu 3000 élèves dont 72 disciples.

Comme son influence grandissait il se fit remarquer et à l'âge de 51 ans le souverain des « LU » le nomma Chef du district de Zongdu puis Chef de la Sécurité publique.

6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

En tant que conseiller du souverain il participait aux négociations avec le souverain du pays voisin des Qi dont il parvint à déjouer les plans. Grâce à cela il fut promu gouverneur central du royaume des « LU » qui devint un pays paisible et bien structuré. Toutefois il entra en conflit avec trois familles nobles corrompues qui se partageaient le pouvoir de fait du royaume.

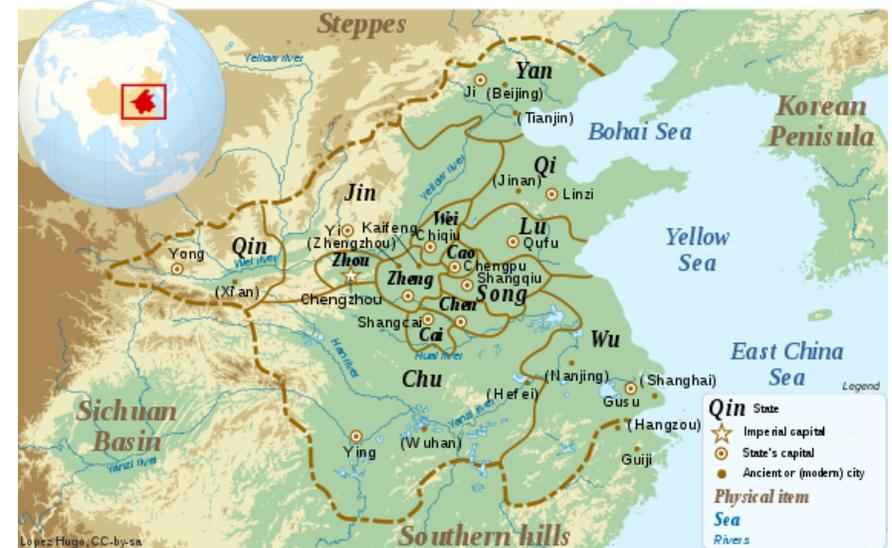
Chinese plain in the late Spring and Autumn period (5th century BC)



6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

Confucius essaya d'endiguer le pouvoir de ces aristocrates, ce qui entraîna une lutte interne, dont le souverain voisin des Qi profita. Il envoya un cadeau au chef de l'administration : 80 belles danseuses dont les charmes finirent par paralyser tout le fonctionnement de l'état. Confucius était dégoûté par cette situation, il décida d'abandonner le gouvernement de l'état et décida de quitter le royaume. Il avait 55 ans.

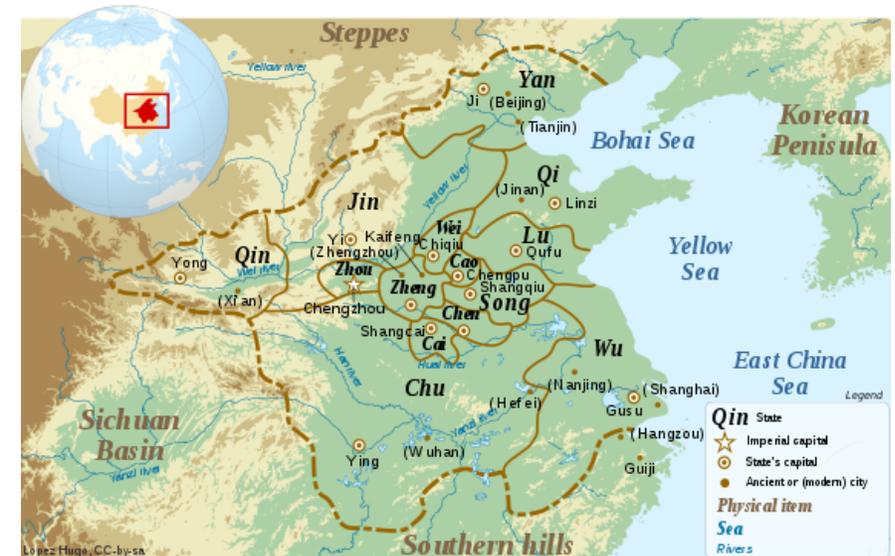
Chinese plain in the late Spring and Autumn period (5th century BC)



6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

Confucius partit pour un périple de 14 ans accompagné de ses disciples. Il essaya de convaincre les souverains des états visités du bienfondé de son enseignement et espérait y obtenir un poste dans leur gouvernement pour y établir l'état parfait dont il rêvait. Il ne fut pas bien accueilli et essuya rebuffade ou indifférence. Un jour il fut même traité de « chien perdu » ce à quoi il répondit : « cela doit être vrai ». (Sima Qian : mémoires historiques)

Chinese plain in the late Spring and Autumn period (5th century BC)



6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

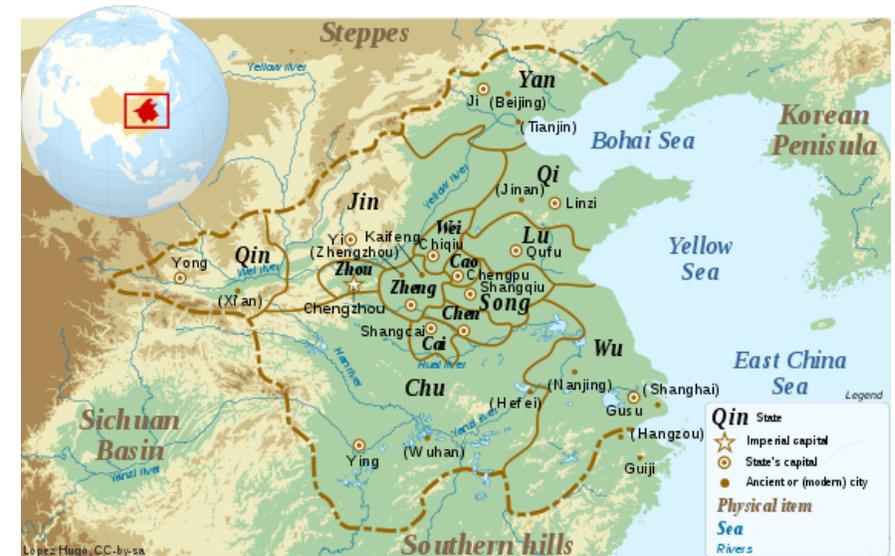
Voici un passage qui donnera une idée de la manière de Sima Qian décrit la détresse de Confucius : « [On s'entendit] pour envoyer des satellites qui cernèrent Confucius dans la campagne et l'empêchèrent d'avancer. Les vivres firent défaut ; ceux qui l'accompagnaient tombèrent malades et devinrent incapables de se lever ; Confucius (cependant) discourait et récitait, jouait d'un instrument à cordes, et chantait sans se laisser abattre. Son disciple Tse-lou, manifestant un vif déplaisir, vint à lui et dit : "Le sage lui aussi doit-il être en détresse ?" Confucius répondit : "Le sage supporte avec fermeté d'être en détresse ; mais quand l'homme vulgaire est en détresse, il ne connaît plus aucun frein". Tse-lou rougit.

6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

Malgré tous ces ennuis il continua à enseigner, à exercer les rites, à déclamer les poèmes et essais, à chanter et à jouer de la cithare.

Durant ces années d'errance, les anciens aristocrates du pays des Lu étaient décédés, laissant le pouvoir à une nouvelle génération dont plusieurs membres étaient des élèves de Confucius. Ils insistèrent auprès du roi afin de ramener Confucius dans son pays natal. Confucius avait alors 68 ans.

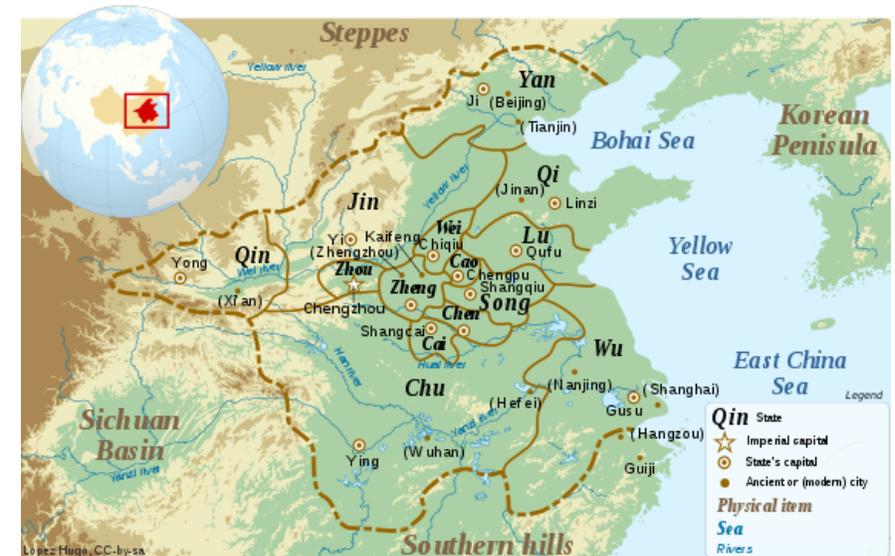
Chinese plain in the late Spring and Autumn period (5th century BC)



6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

Rentré chez lui il consacra le reste de son existence au classement des documents anciens ainsi qu'à l'enseignement. Au soir de sa vie il travailla à corriger et ordonner les six Canons Classiques en remplaçant le faux par le vrai, tout en supprimant le superflu pour garder l'essentiel afin que ces ouvrages deviennent parfait dans son esprit.

Chinese plain in the late Spring and Autumn period (5th century BC)

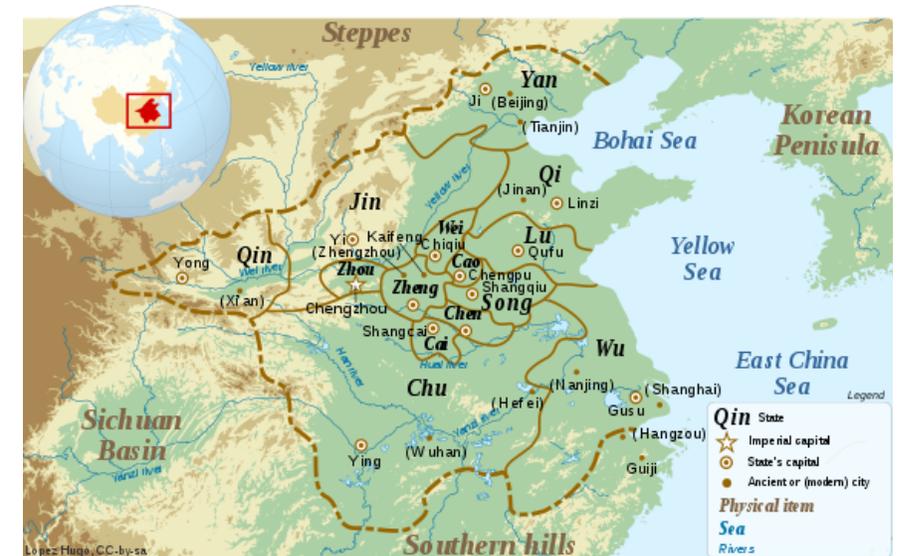


6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

Confucius n'aura rien écrit se contentant de corriger les écrits anciens. Il disait qu'il « *relatait, au lieu de créer, et faisait confiance à l'antiquité pour laquelle il éprouvait un penchant* » (En. VII,1,)

Nous connaissons Confucius grâce à l'ouvrage intitulé « les Entretiens de Confucius ». Il contient 12700 caractères regroupés en 500 citations. Il fut rédigé par ses disciples.

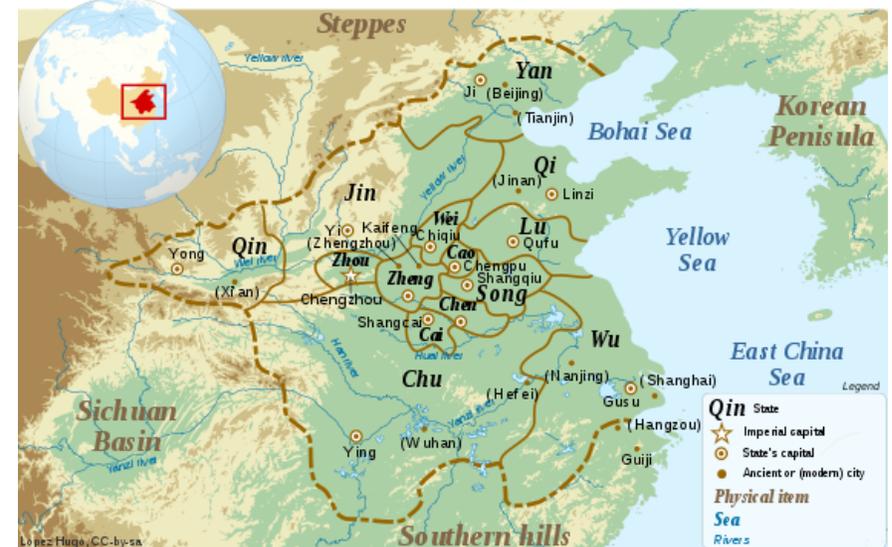
Chinese plain in the late Spring and Autumn period (5th century BC)



6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

Le premier empereur Qin Shi Huangdi décréta un autodafé des classiques confucéens qui furent interdits et brûlés. Heureusement cinq des six classiques parvinrent à échapper au feu. Seul le « livre de la Musique » fut perdu à tout jamais. Il faudra attendre l'empereur Wudi de la dynastie des Han pour voir le Confucianisme élevé au rang d'enseignement officiel pour toute la Chine.

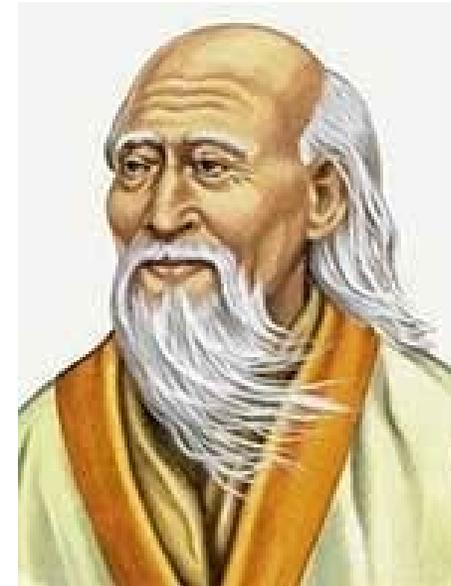
Chinese plain in the late Spring and Autumn period (5th century BC)



6. La vie de Confucius : 551 av. JC - 479 av. JC

A la fin de sa vie Confucius ne fut pas épargné. Il perdit son épouse, son fils unique et ses disciples Yan Hui et Zi Lu.

Un jour que le vieux philosophe se tenait devant sa porte appuyé sur sa canne il se dit à lui-même « Oh le mont Taishan peut s'écrouler! La poutre peut se laisser ronger! Et le sage peut périr! ». Il tomba gravement malade et mourut à l'âge de 73 ans en 479 avant J.C.



7. Confucius et le Dao (La voie)

Confucius disait : « ayant appris le Dao le matin je peux mourir comblé le soir » (En. 4,8,)

Pour Confucius le Dao, la voie, est synonyme de vérité, c'est la loi objective ou la pensée juste. Il a passé toute sa vie à rechercher la voie, à la promouvoir et à la pratiquer. Cette voie fut le but de sa vie et son bien le plus précieux.



7. Confucius et le Dao (La voie)

Qu'entend Confucius par la Voie :

1. Toute vie doit être guidée par **la morale**. Confucius (551-479) est le premier penseur philosophique, cent ans avant Socrate (469-399), pour qui la morale doit constituer la condition primordiale de conduite de l'individu ou de gestion d'un pays.
2. Toute **gouvernance doit être droite et vertueuse**. Tout gouvernant doit être bienveillant envers son peuple, doit l'enrichir et l'éduquer. Confucius s'oppose à un code pénal trop rigoureux et à la guerre.
3. **L'enseignement** est primordial et doit être **ouvert à tous**.
4. Dans la relation entre l'homme, le ciel et la terre il faut garder le « **juste milieu** ».

7. Confucius et le Dao (La voie)

Les sources pour l'étude de Confucius : les 4 livres canoniques

1. Les entretiens : l'enseignement noté par les élèves
2. La Grande Etude : ouvrage de Zeng Shen un des disciples,
3. Le Juste Milieu : ouvrage de Zi Si : petit fils de Confucius
4. Mencius : ouvrage écrit par Meng Ke 372-289 av. JC

Ce sera finalement Zhu Xi (1130-1200 apr. JC) qui réunira ces 4 livres sous le titre de « Quatre Livres » qui deviendront durant 800 ans les ouvrages canoniques du confucianisme.

8. La morale/éthique de Confucius

8.1. La différence entre l'éthique et la morale

On a longuement discuté en philosophie sur la différence entre ses deux termes.

« L'éthique » vient du grec « ethos », « la morale » du latin « mos - mores ». Dans les deux cas il s'agit « des meurs ».

Le philosophe français André Comte-Sponville propose quant à lui une différenciation entre ces deux termes suite aux études des philosophes Gilles Deleuze et Marcel Conche.

8. La morale/éthique de Confucius

8.1. La différence entre l'éthique et la morale

1° On appelle dès lors **morale** le discours normatif et impératif qui **résulte de l'opposition du Bien et du Mal** considérés comme valeurs universelles et absolues. C'est l'ensemble de nos devoirs. La morale répond à la question « Que dois-je faire ? ». Elle se veut une et universelle. Elle tend vers la vertu et culmine dans la sainteté.

2° On appelle dès lors **éthique** tout discours normatif mais non impératif (sans autre impératif qu'hypothétique, donc sans impératif au sens usuel du terme) qui **résulte de l'opposition du bon et du mauvais** considérés comme valeurs relatives. C'est l'ensemble réfléchi de nos désirs. Une éthique répond à la question « Comment vivre ? » Elle est toujours particulière à un individu ou à un groupe. C'est un art de vivre. Elle tend le plus souvent vers le bonheur et culmine dans la sagesse.

8. La morale/éthique de Confucius

8.1. La différence entre l'éthique et la morale

En résumé chacun peut donc avoir son éthique par contre il n'y a qu'une seule morale basée sur des valeurs universelles.

Comment sait-on qu'une valeur est universelle ?:

Selon Immanuel Kant quand une valeur s'impose de telle façon à tout le monde qu'on en fait une loi universelle. On considère que la déclaration universelle des droits de l'homme constitue une telle loi universelle.

Ceci dit la morale peut dépasser cette loi universelle quand un être va jusqu'à sacrifier sa vie pour un autre atteignant ainsi la sainteté qui bien entendu peut être un choix mais jamais une obligation.

8. La morale/éthique de Confucius

8.2. Confucius : éthique ou morale :

8.2.1. : Confucius met l'accent sur « la bienveillance ».

La bienveillance est le noyau de la vertu.

Pour comprendre l'importance de ce principe il faut se rendre compte des conditions de vie des contemporains de Confucius.

Cette société était parquée par 4 contraintes énormes :

8. La morale/éthique de Confucius

- 1. La peur du pouvoir immuable vu comme une loi du Ciel.**
La société était une fois pour toute divisée en classes sociales de dominants et de dominés ce qui était vécu comme un destin, une volonté du Ciel qui contrôlait tout.
- 2. La peur du contrôle permanent des ancêtres défunts** qui continuaient à juger le bon ou le mauvais comportement des descendants.
- 3. La peur des mânes et des esprits** qui étaient cachés partout et pouvait faire du mal.
- 4. La peur concrète des dirigeants, des petits chefs et des maitres.**

8. La morale/éthique de Confucius

A l'époque des printemps et automnes la société était en mutation. Vint alors Confucius qui préconisa **la réflexion** par rapport à la peur en exhortant les gens à se connaître et à comprendre la nature humaine. Cent ans plus tard en Grèce Socrate estima que sa conscience était son seul dieux et que la démarche de la connaissance de soi (connais toi toi-même) la seule maxime à suivre.

La question que pose Confucius est dès lors la suivante :
« Comment se comporter pour être digne d'un humain ».
Il développera cette idée en prônant la bienveillance comme vertu absolue de la vie humaine.

9. L'homme et la bienveillance

Dans la « Doctrine sur le Juste Milieu » Confucius déclare :
« La bienveillance c'est l'homme ». La bienveillance est la qualité fondamentale de l'homme et doit constituer la caractéristique naturelle de l'humanité. C'est cette qualité qui définit l'être humain, ou inversement, si elle lui fait défaut, cet individu s'exclut du genre humain et ne se différenciera plus des autres animaux.

L'homme bienveillant est donc un homme moral.

9. L'homme et la bienveillance

Confucius dit :

- *La fortune et une position sociale élevée sont de justes ambitions humaines, mais si elles ne se gagnent pas par la Voie, elles doivent être rejetées, même après les avoir obtenues.*
- *La pauvreté et la bassesse, l'homme les a en horreur, mais pour s'en débarrasser, s'il ne recourt pas à la juste Voie, elles seront toujours là.*
- *La bienveillance faisant défaut, comment un gentilhomme (homme moral) soutiendra-t-il sa réputation ? Un gentilhomme (homme moral) ne se départit jamais de cette vertu, pas même le temps d'un repas; elle demeure en lui, même au cours de ses occupations les plus pressées, ou dans les moments les plus difficiles (En. IV,2)*

9. L'homme et la bienveillance

Il faut donc être bienveillant (moral) à tout moment en étant fidèle à ses principes moraux.

Par sa conception morale Confucius prône la liberté humaine et sa faculté de vouloir le bien ainsi que sa responsabilité envers le mal.

Cette responsabilité est philosophique comme on la retrouve chez Socrate, Immanuel Kant et d'autres. Il n'y a pas de tentations par les mânes ou les démons... **l'homme est maître de son destin.**

Interrogé par son disciple Fan Chi Confucius déclare : « *La bienveillance c'est l'amour d'autrui* » (En. 12,22).

9. L'homme et la bienveillance

Il dit : « *L'homme bienveillant aide autrui à s'établir quand celui-ci le souhaite, il aide autrui à comprendre quand celui-ci le demande* » (En. VI,30).

Il dit : « *En sortant de la maison, sois aussi attentif que si tu rendais visite à un hôte distingué; en commandant au peuple, sois aussi diligent que si tu présidais à un sacrifice. N'applique pas à autrui ce qui te rebute. N'éprouve aucun ressentiment envers ton pays ni ta famille* » (En. XII, 2)

L'amour d'autrui s'applique à tout le monde sans distinction de classe ni de richesse. Confucius parlera même « *d'amour universel* » (En. I,6)

9. L'homme et la bienveillance

Le monde serait en effet magnifique si tout le monde pratiquait cette vertu d'amour universel. Malheureusement ce n'est pas le cas. Confucius estime qu'il faut dès lors généraliser l'éducation morale en renforçant en chacun le concept de la morale afin que chaque individu éprouve ce sentiment. Il faut dès lors « *instruire tous les gens sans distinction* »(En. XV,39). Dans son école il recevait des élèves de toutes les classes sociales sans distinction.

9. L'homme et la bienveillance

Revenons à la maxime : « *Aider autrui à s'établir quand celui-ci le souhaite, aider autrui à comprendre quand celui-ci le demande* ».

Un homme bienveillant doit donc également aider les autres à réussir. Il doit être **actif**.

« *Apprendre et enseigner sans relâche* » est la concrétisation de cette pensée.

L'Homme bienveillant se sent coupable quand on a pas pu sauver des personnes de la noyade ou de la famine peut importe ou celle-ci se situe (Mencius,VII,7)

9. L'homme et la bienveillance

L'autre maxime : « *n'applique pas à autrui ce qui te rebute* » implique une certaine **passivité** : dans l'incapacité de l'aider, ne lui cause pas de dommage.

Ces deux aspects : activité – passivité de l'homme bienveillant se traduisent par les concepts « **de loyauté et de tolérance** ».

Il dit : « *IL faut se montrer loyal envers autrui* » (EN. XIII,19)

Un des disciples de Confucius Zeng Shen dit : « *chaque jour je m'interroge quant à savoir si j'ai agi loyalement quand je traite une affaire pour un autre* »(EN.I,4)

9. L'homme et la bienveillance

La bienveillance étant le principe suprême, son application justifiera peut-être des sacrifices, la vie y comprise.

Il dit : « Un homme bienveillant et conscient ne cherchera pas à sauver sa vie au détriment de cette vertu, au contraire, il en acceptera les circonstances, mettant ainsi le comble à sa bienveillance » (EN. XV,8)

On doit donc rester fidèle à la morale même si on le paye par sa propre vie. Socrate avait été condamné à mort et refusa de s'enfuir de sa prison afin de rester fidèle à ses principes. Jésus Christ refusa de fuir quand les soldats vinrent l'arrêter. Il dira en outre : IL n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis (Evangile de Saint Jean 15,13) Mais il poursuit : « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Et moi je vous dis: Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous deveniez enfants de votre Père qui est dans les cieux » (Evangile de Saint Matthieu, 5,de 43-46)

9. L'homme et la bienveillance

On ne retrouve pas ce sens du sacrifice ultime chez Laozi pour qui il ne faut pas mourir de mort précoce ni violente ni chez le Bouddha pour qui un homme ne doit pas se laisser guider par ses émotions. Leur démarche est différente et plus **en dehors du monde**.

Confucius, Socrate et Jésus Christ sont **dans le monde** qu'ils veulent améliorer et transformer.

Pour Confucius un homme bienveillant, animé de nobles sentiments, aura le cœur serin. Il sera franc et digne, exempt de soucis et de crainte. Cet état d'esprit n'est pas illusoire, l'atteindre est entièrement réalisable. Il dit : « *La bienveillance est-elle éloignée de moi ? Elle sera présente sitôt que je la voudrai* » (EN, VII,30)

9. L'homme et la bienveillance

C'est par cette philosophie que Confucius voulait libérer l'esprit humain de ses contraintes routinières : superstitions, ambition politique, cupidité matérielle, etc. Par ces préceptes la vie humaine prend un sens nouveau. C'est un but que chacun peut atteindre par l'effort. Ainsi la théorie formulée par Confucius sur la bienveillance donne-t-elle un sens à la vie, et fait connaître la valeur de l'homme, la valeur de l'autre et de soi.

10. Les autres aspects de la morale Confucéenne

- La justice, les rites, la sagesse et la confiance
- La piété filiale et la fraternité
- Le perfectionnement de soi: la distinction entre les junzi (gentilshommes) et les petites gens les xiaoren est modifiée par Confucius en prenant en compte les qualités morales des personnes.

11. Les autres aspects de philosophie de Confucius

11.1. L'art de gouverner.

11.1.1. Gouverner par la vertu

11.1.2. Gouverner par la bienveillance

11.1.3. Gouverner à juste titre

11.2. L'art de l'enseignement.

11.2.1. Les principes

11.2.2. Les méthodes

11.2.3. Les relations entre maître et élève

11. Les autres aspects de philosophie de Confucius

11.3. La volonté céleste, le juste milieu et les autres sujets

11.3.1 La volonté céleste

11.3.2. Les mânes et les esprits

11.3.3. Le juste milieu

11.3.4. L'harmonie

11.3.5. La connaissance et la pratique

11.4. L'influence de Confucius